

Les modes de régulation de la reproduction humaine

Incidences sur la fécondité et la santé

Colloque international de Delphes (6-10 octobre 1992)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Avant-propos

Byron KOTZAMANIS

Secrétaire Général du Comité d'Organisation

Toute population humaine est soumise à un processus, incessant de *renouvellement* : analyser comment les modalités d'entrée, de présence et de sortie influent sur l'évolution d'une population, - étudier donc la *reproduction* - fut depuis bien longtemps le champ de recherche privilégié aussi bien pour le démographe que pour le chercheur en sciences sociales s'intéressant aux questions démographiques.

Pour son Quatrième Colloque, l'Association Internationale des Démographes de Langue Française a choisi de privilégier parmi les multiples aspects du processus de renouvellement des populations, ceux qui sont plus directement liés à la *reproduction* au sens strict c'est-à-dire ceux qui concernent la *procréation* et les modes de sa *régulation*.

Thème vaste certes, mais sujet d'actualité aussi, dans un monde mouvant marqué par la diversité des comportements démographiques dans une planète préoccupée tant par une fécondité basse que par une fécondité élevée, et mettant au point des techniques de régulation multiples, le thème « les modes de régulation de la reproduction humaine » a suscité au cours de ce colloque des échanges nombreux et animés, témoignant de l'intérêt et de la vitalité de la recherche dans ce domaine.

Thème provoquant aussi, ne pouvant être traité sans s'interroger en amont sur les voies et les mesures par lesquelles nos sociétés tendent à réguler les comportements de procréation de leurs membres mais aussi, en aval, sur les incidences sur la santé des femmes et des enfants, en passant par les problèmes concernant la collecte des données et les mesures et définitions adoptées (concepts, indicateurs), d'autant plus que de nouvelles techniques ont émergé au cours de la dernière décennie. Comme prévu donc, ce colloque a suscité un intérêt remarquable, reflété aussi bien par le nombre des scientifiques venus d'horizons divers pour participer à ses travaux que par la quantité et la qualité des communications présentées et reprises dans ce volume.

Ce Quatrième Colloque de l'AIDELF, constituant pour plus de 100 chercheurs une remarquable occasion de débattre d'une question au coeur de l'actualité dans un cadre exceptionnel, celui de la cité delphéenne, n'aurait pu avoir lieu sans le concours de nombreuses personnes et organismes à qui nous voudrions exprimer ici notre reconnaissance. Nous saisissons donc cette occasion pour remercier plus particulièrement le Centre National de Recherches Sociales (EKKE) pour l'appui « soutenu » apporté à toutes les phases de sa préparation ainsi que le Centre Européen de Delphes pour l'accueil de nos assises et les nombreux services mis à la disposition des organisateurs et des participants du Colloque.

Nos remerciements s'adressent aussi aux organismes et institutions qui ont permis de résoudre les difficultés matérielles, et ont ainsi indirectement contribué au succès scientifique de nos travaux, et plus particulièrement au Centre National de Recherches Sociales, à la Banque Hellénique pour le Développement Industriel (ETBA) et à l'Institut Français d'Athènes.

Enfin, nos remerciements s'adressent également à l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED) dont l'intérêt pour les activités de l'AIDELF constitue un apport inestimable, à nos collègues du bureau de l'AIDELF et plus particulièrement à son secrétaire général, Alain Parant (animateur du comité scientifique et âme de ce colloque), au Comité Scientifique, au Comité local d'organisation, aux présidents de séances et aux auteurs de communications aussi qu'à tous les participants qui ont animé les débats, permettant des échanges de vues fructueux.